

Table des matières

Préface	5
1. Les traditions de la chrétienté	9
2. Les premières années	19
3. La formation théologique	25
4. Prêtre à Bucarest	33
5. Se tourner vers Dieu	45
6. Activités d'un prêtre converti dans l'Eglise orthodoxe	55
7. L'opposition croît	67
8. Forcé de quitter l'Eglise orthodoxe	77

<i>Fermeture de l'église du Nid de</i>	
<i>Cigogne</i>	78
<i>Le tribunal</i>	80
<i>Première réponse au patriarche</i>	81
<i>Manifestations publiques de</i>	
<i>protestation</i>	84
<i>Le verdict et l'excommunication</i>	86
9. Volant des deux ailes	93
<i>Affinage de la doctrine</i>	98
<i>Affaires de famille</i>	104
<i>Préparation et prière</i>	108
10. L'Evangile se répand	111
11. L'armée du Seigneur: Renouveau	
dans l'Eglise orthodoxe	127
12. Epreuves subies par les chrétiens	
durant la Seconde Guerre mondiale ...	133
<i>Les persécutions des Juifs</i>	143
13. L'Eglise roumaine durant l'ère commu-	
niste, après 1945	147
14. Hérésie et trahison	157
<i>La trahison de l'Armée du Seigneur</i>	164
15. Les dernières années	169
Ouvrages cités et références	179

Préface

C'est avec grand plaisir que je recommande la lecture de cette biographie enrichissante du Père Teodor Popescu. Je pense que la vie et le message de cet homme de Dieu sont encore de saison et utiles aujourd'hui.

Nous vivons actuellement dans un temps d'«œcuménisme», durant lequel peu de personnes dans l'Eglise sont prêtes à se lever pour défendre la vérité de l'Evangile, qui est salut, par la grâce seulement, par la foi seulement, en Christ seul. Quelques-uns sont prêts à trahir, au nom de l'unité, les grandes vérités révélées par Dieu dans l'Evangile et si merveilleusement redécouvertes et prêchées par Teodor Popescu. Il est troublant de noter qu'un certain nombre de chrétiens évangéliques se sont même convertis au catholicisme et à l'orthodoxie, sans doute

attirés par leur unité structurelle. De telles personnes feraient bien de lire et relire cette biographie et de prendre à cœur ses leçons. L'Eglise orthodoxe d'aujourd'hui ne diffère en aucun aspect *essentiel* de celle du temps de Popescu. Il ne peut en être autrement, car elle a maintenu son uniformité de doctrine au cours des âges, ce dont elle se glorifie. Elle enseigne un évangile qui proclame le salut par les œuvres, sa «grâce» dépend d'icônes et de médiateurs humains, sa piété est, en fait, de la superstition. Elle tire sa gloire des erreurs grossières qu'elle s'obstine à perpétuer. Et elle ne connaît pas la glorieuse lumière de l'Evangile qui, en vérité, est «la foi qui a été une fois enseignée aux saints».

En bref, cette biographie de Teodor Popescu démontre la puissance dynamique de la Parole et de l'Esprit pour éclairer l'âme enténébrée par le péché. Cette «puissance de Dieu à salut» est disponible aujourd'hui encore. Quiconque est désireux de voir cette puissance présentée dans sa gloire et sa pureté est invité à lire cette biographie.

Dr. Alan W. Gomes, Ph.D.

Les traditions de la chrétienté

«L'idée que les saints sont capables de nous sauver par leurs prières ne peut être avancée que par un homme étranger à l'évangile du Seigneur Jésus Christ. L'Évangile enseigne que le salut peut être obtenu seulement par la foi en Christ.» Teodor Popescu dans sa réponse au Patriarche Miron Cristea, décembre 1923.

Un profond silence tomba sur l'assistance alors que le Père Teodor Popescu montait en chaire. Il fit une pause et promena son regard sur la masse des visages connus dont les yeux étaient fixés sur lui. «C'est la dernière fois que nous nous voyons dans cette église. J'ai essayé

de servir Dieu ici au milieu de vous, en soumission à sa vérité. Mais, comme vous le voyez, quelques-uns sont venus pour me renvoyer, et je suis ainsi forcé de vous quitter. Dès maintenant, je ne suis plus le prêtre de cette église... Je la quitte, mais je continuerai à être avec vous.» L'assistance s'agita et commença à murmurer, mais Teodor lui enjoignit de garder le calme et l'ordre, afin de ne pas provoquer un tumulte. Puis la silhouette grande et maigre habillée de son vêtement noir quitta silencieusement l'église.

Georgescu, qui avait été mandé pour chasser Teodor de l'église, gravit alors les escaliers de la chaire, affirmant avec véhémence l'autorité qui lui avait été confiée en tant qu'émissaire de l'Office de l'Evêque métropolitain, mais personne ne voulut l'écouter. L'église se vida rapidement, alors que les paroissiens suivaient Teodor dans la cour. Il leur répéta qu'ils seraient à nouveau réunis au temps voulu par Dieu. Puis il dispersa la foule en renvoyant les fidèles chez eux.

Quelle tragédie qu'un serviteur de Dieu si dévoué soit expulsé de l'église où il avait fidèlement exercé son ministère pendant tant d'années! Pourquoi les autorités de l'Eglise orthodoxe orientale voyaient-elles une menace en la personne de Popescu? Une des raisons résidait dans le fait que les traditions et rituels introduits par l'homme avaient pris une telle

place dans l'orthodoxie en Roumanie et à travers toute l'Europe de l'Est, que l'évangile du salut par la grâce uniquement et par la seule foi était perçu avec hostilité et presque perdu. Il y eut toutefois quelques serviteurs qui s'élevèrent et proclamèrent le message évangélique. Teodor Popescu (1887-1963) fut un des leurs.

En son temps, Teodor Popescu a été désigné comme le Martin Luther roumain.¹ Ainsi qu'il en advint pour le réformateur allemand, ce fut par la lecture attentive de l'Écriture que Teodor Popescu comprit son besoin de salut exclusivement par la foi en Christ. Il réalisa que ni les rituels et traditions ecclésiastiques, ni même sa réputation de prêtre, n'étaient suffisants pour sauver son âme. A la suite de sa conversion à Christ, Teodor proclama fidèlement l'Évangile à ses fidèles. Beaucoup l'entendant pour la première fois placèrent leur confiance en Christ.

La principale objection des autorités ecclésiastiques était fondée sur le fait que les enseignements de Teodor n'étaient pas conformes aux traditions de l'Église orthodoxe. Bien que Teodor ait été destitué officiellement, il continua à proclamer fidèlement l'Évangile dans tout le pays. Son ministère couvrit la période de la Première et de la Seconde Guerre

¹ D. Theodorescu écrivit le 26 janvier 1924 dans la revue *La Parole libre* (*Cuvântul liber*): «Nous avons de nos jours un Luther roumain! Il s'appelle Teodor Popescu.»

mondiale et se poursuivit durant l'ère communiste jusqu'à sa mort en 1963.

L'histoire du Père Popescu est plus facile à saisir, si on la place dans le contexte élargi de l'histoire de l'Eglise et de l'identité nationale roumaine. Peu de croyants connaissent les événements qui survinrent dans l'histoire de l'Eglise et qui conduisirent à la formation des trois grandes branches de la chrétienté. De même, on ignore généralement comment l'orthodoxie a influencé les identités culturelles et nationales des Européens de l'Est.

La chrétienté est représentée par trois traditions principales: le catholicisme, l'orthodoxie et le protestantisme. Les chrétiens de l'Ouest sont généralement plus proches des traditions catholiques et protestantes. Cependant, les orthodoxes représentent un important corps chrétien organisé, qui couvre une bonne partie du Proche Orient, l'Asie Centrale, la Russie et l'Europe de l'Est. L'orthodoxie orientale, bien que constituant déjà un mouvement vibrant, fut établie formellement par le grand schisme de 1054, lorsqu'elle se sépara de l'Eglise catholique occidentale. Les dirigeants de l'Eglise orientale basée à Constantinople refusèrent de reconnaître la suprématie prétendue de l'évêque romain (le pape) et furent ainsi excommuniés. Depuis lors, un fossé sépare le catholicisme et l'orthodoxie; il existe toutefois bien des similitudes dans ces deux branches de la chrétienté.